

TRAFIC DE LOISIRS

AURA

Prendre l'air, est-ce prendre sa voiture?

Presque la moitié du trafic individuel est dû aux loisirs. Faire du sport, se détendre en montagne, participer à une manifestation: la plupart des gens y vont en voiture! Comment parvenir à une mobilité plus écologique? Les initiatives ne manquent pas.

La zone Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn figure en bonne place au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Un paysage idyllique de sommets enneigés sous le soleil hivernal. Mais chaque fin de semaine, c'est la cohue: des kilomètres de voitures dans un sens, des kilomètres de bouchon dans l'autre. Même sur les routes interdites à la circulation, les piétons peinent à se frayer un chemin entre les petits transporteurs et les nombreux véhicules admis sur les pistes. Malgré d'excellentes liaisons ferroviaires et la nécessité reconnue de protéger cette région, 80% des touristes viennent ici en voiture.

Que faire? Une étude aboutit à des conclusions claires: les taxes de stationnement sont trop modestes pour inciter les automobilistes à laisser leur véhicule à la maison; les chemins piétonniers entre le téléphérique et la gare sont en mauvais état; et les respon-

sables touristiques se préoccupent du bien-être des visiteurs sur place mais pas de leur trajet pour y arriver.

Un billet malin pour prendre le train

Markus Schmid, du secrétariat «Aletsch Tourisme», mise désormais sur l'offre «easy» des CFF, testée depuis l'automne 2004: une puce, apposée sur l'abonne-

ON PEUT DÉJÀ SE PROCURER DES ABONNEMENTS DE SKI AU GUICHET DE LA GARE

ment demi-tarif ou l'abonnement général, permet d'acheter des prestations telles que cartes de ski, nuitées à l'hôtel ou billets de concerts. On paie sa journée de sport au guichet de la gare et, grâce à la puce, on s'évite de faire la queue dans la station, pour accéder directement aux remontées et s'élancer dans la poudreuse. Transférer le trafic de loisirs vers les transports publics n'a

cependant rien de facile. Dans la région de Zweisimmen-Gstaad-Saanen, on en sait quelque chose. L'Oberland bernois avait lancé, dès 1997, 450 offres attrayantes pour inciter les touristes à utiliser les transports publics. Des trains directs relient Berne à Zweisimmen et déposent les passagers au pied du téléphérique du Rinderberg, voie d'accès à tout le domaine skiable.

Malgré tous ces efforts, environ 70% des visiteurs hivernaux continuent à venir dans la région en voiture, indique une enquête de l'Institut de recherche sur les loisirs et le tourisme de l'Université de Berne.

Le spectre des bouchons

Le choix du moyen de transport dépend de la disponibilité d'un véhicule privé ainsi que du lieu de domicile et de la destination. De Berne, le train permet d'accéder rapidement à plu-

La balle est dans le camp politique

Jusqu'ici, les responsables des transports se préoccupaient essentiellement du trafic professionnel et du trafic lourd, ne prêtant qu'une attention distraite aux déplacements de loisirs, pourtant en augmentation constante. Ce n'est qu'en septembre 2002 que l'Office fédéral du développement territorial (ODT) a été chargé d'élaborer une stratégie nationale dans ce domaine. Le projet est prêt, avec la vision suivante:

- En 2020, la population suisse et les visiteurs étrangers auront une mobilité de loisirs plus durable qu'aujourd'hui.
- En comparaison avec 2000, on recourra davantage aux transports publics et au trafic lent pour se déplacer. Le nombre de véhicules-km et de personnes-km parcourus au moyen de véhicules motorisés individuels se sera stabilisé.
- Les effets néfastes du trafic de loisirs seront en diminution sans qu'il ait été nécessaire de restreindre les libertés individuelles.

sieurs stations. Lorsqu'ils partent pour une journée, seuls 50 % des skieurs de la capitale prennent leur voiture, contre 80 % pour l'ensemble de la Suisse.

Les manifestations organisées dans les grandes villes, telle l'exposition Orbit à Bâle, ne drainent que 30 %

d'automobilistes. De même, 31 % seulement des visiteurs de l'Expo.02 ont boudé les transports publics. Dans ce dernier cas, l'offre était pratique, attrayante et largement diffusée: les horaires, la vente des entrées avec le billet de train, le chaos routier prédit par les médias et une planification mi-

LIEN

www.trafic-de-loisirs.ch

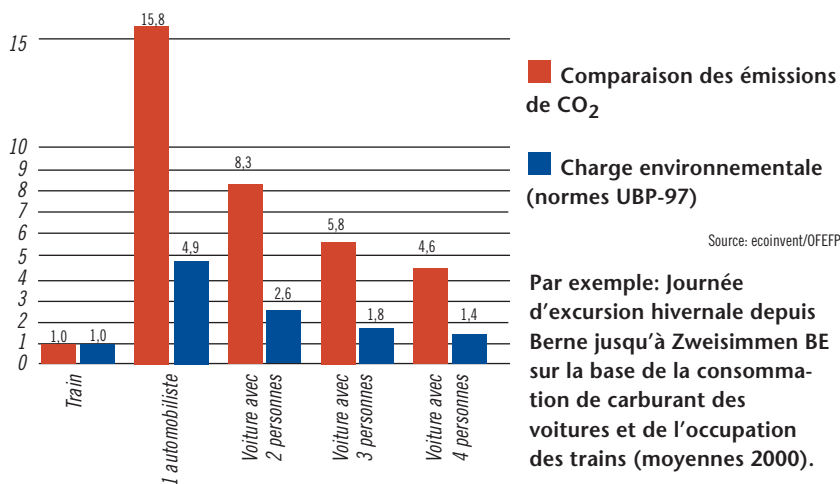
nutieuse des transports avec les différents acteurs de la région, tout cela a permis d'assurer le succès.

L'exemple de l'Expo montre que la politique du trafic de loisirs est une tâche transversale qui touche aussi bien l'aménagement du territoire que la protection de l'environnement, en passant

par la promotion touristique, la planification des transports, la politique énergétique, le sport et la santé. Les divers projets pilotes lancés dans ce domaine devraient mettre en évidence les solutions possibles. Et jeter les bases d'une stratégie nationale.

■ Vera Bueller

En voiture ou en train?



INFO

Doris Ochsner, section Trafic
Division Protection de l'air
et RNI, OFEFP
031 322 96 87
doris.ochsner@buwal.admin.ch



Céline Dey, Office fédéral
du développement territorial
(ODT/ARE)
031 323 07 21
celine.dey@are.admin.ch



Bon voyage!

Faites du sport en vrai sportif!

Si l'on additionne tous les trajets effectués pour aller à l'entraînement ou pour se rendre à un événement sportif, on obtient le total phénoménal de 15 milliards de personnes-km par an. Le projet «Aller au sport – sportivement» est parvenu à transférer 9,5 % de ce trafic vers des moyens de transport plus écologiques. Mesures préconisées: l'autopartage, le recours à des mini-bus pour les déplacements à l'extérieur ou l'utilisation des transports publics sur les sites de concours. Un module destiné aux cours Jeunesse et Sports est venu compléter cette action.

www.sportlichzumsport.ch

New Mobility

Ce projet entend transférer le trafic de loisirs vers le train et les bus. Offres principales: service de transport des bagages «porte-à-porte», transport gratuit des bagages entre deux gares, garantie de la mobilité sur place (bus sur réservation, location de vélos et autopartage) ainsi que des solutions combinées de voyage en transports publics jusqu'à destination. Sur les quatre essais pilotes prévus au départ, un seul – mené à Saas Fee en Valais pendant l'été 2000 – s'est cependant révélé concluant.

www.mobiltour.ch
ou www.equiterre.ch

Cartes TP gratuites et modération du trafic

Les projets menés à Arosa GR, à Engelberg OW, dans l'Engadine et dans d'autres régions touristiques se fondent tous sur le même principe: la gratuité des transports publics ou des remontées mécaniques lorsqu'on utilise d'autres prestations touristiques (abonnement de ski, nuitée sur place, etc.).

www.mobiltour.ch

La Suisse à vélo

Une offre nationale d'itinéraires cyclables qui peuvent être combinés avec les transports publics.

www.veloland.ch



RailAway

En fondant RailAway, fin 1999, les CFF ont montré la voie. Des produits proposés en collaboration avec plus de 300 partenaires des transports publics et du tourisme sont à l'origine d'une belle réussite: en moins de quatre ans, ce secteur a multiplié ses ventes par quatre. À l'origine du succès, les prestations touristiques complémentaires, telle la visite du Mystery Park à Interlaken, incluses dans les billets combinés. En hiver 2003/2004, l'accès à 34 domaines skiables et l'offre Snow'n'Rail ont permis de battre un nouveau record.

www.railaway.ch

Alps Mobility

Ici, on s'inscrit dans le programme «Aménagement du territoire dans l'espace alpin» de l'Union européenne. Basé sur un système électronique d'information et de réservation, il a pour objectif de développer des moyens de transport pratiques, écologiques, pour se rendre dans les régions touristiques et pour s'y déplacer.

www.alpsmobility.org

alpenonline

Site (en allemand) proposant différents services du Club alpin suisse. Il permet de consulter les horaires des transports publics circulant dans les Alpes et informe sur les cabanes du CAS et sur d'autres refuges de montagne.

www.alpenonline.ch

Stratégie de l'Office fédéral du développement territorial

Sur ce site, on peut télécharger la brochure «Trafic de loisirs – Le plaisir déplace...» et consulter d'autres informations sur divers projets.

www.trafic-de-loisirs.ch